

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1923)

Heft: 118

Rubrik: Prepaid subscription rates

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telephone: CITY 4603.

Published every Friday at 21, GARLICK HILL, LONDON, E.C. 4.

Telegrams: FREPRINCO, LONDON.

No. 118

LONDON, SEPTEMBER 8, 1923.

PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	3 Months (13 issues, post free)	36
	6 Months (26 issues, post free)	66
SWITZERLAND	3 Months (13 issues, post free)	12
	6 Months (26 issues, post free)	22

(Swiss subscriptions may be paid into Postcheck-Konto: Basle V 5718).

HOME NEWS

The Federal Government has made a large contract with Hungary for the delivery of corn; 7,000 truck loads are to be despatched at once. Ten per cent. of the purchase consideration is to be taken out in machinery and other Swiss products.

The fourth assembly of the League of Nations opened at Geneva on Monday morning (Sept. 3rd), when the provisional president, whilst expressing regret that some international problems had remained unsolved, gave a condensed report of the valuable work accomplished during the past year. Senor Cosma de la Torriente (Cuba) was elected president for the coming session by 24 votes against 19, which were cast in favour of M. Motta, who previously had declined acceptance of this office. One of the main objects of the present session will be the consideration of the Italian-Greek dispute, with the solution of which the prestige of the League seems so closely identified.

The electorate of the canton of Neuchâtel rejected last Sunday a proposed law, imposing a personal tax on direct inheritances.

To perpetuate the memory of their great poet, the Neuchâtel municipal council has changed the name of the Mont Blanc quay to "Phillipe Godet."

The oldest citizen of the town of Lucerne, Louis Ariger, formerly a clerk in the town-hall, died last week at the age of 96½.

An ugly scene in connection with the wood-workers' strike, which for over three months has been seriously interfering with the building trade in Basle, took place last week, when a master carpenter, Mr. Tschopp, who called at the office of the strike committee for the purpose of engaging a workman, was set upon and badly mauled, necessitating his removal to the hospital. The police have now arrested, along with another member, the president of the strike committee, Mr. J. Meyer-Hersperger.

Several references are appearing in the Swiss press, crediting the German magnate, Hugo Stinnes, with the intention of establishing a political paper in Switzerland or acquiring an existing publication.

Dr. Victor Demole, sub-director of the cantonal mental institution Bel Air (Geneva), has been summarily dismissed from his office for having, in an experimental and unofficial way, treated some of the patients with serum injections. It is said that he undertook these experiments against payment at the request of a firm manufacturing pharmaceutical products.

A fire, probably caused through a short-circuit, destroyed the machinery building of the "Grossmühle," belonging to Adolf Lanzrein in Thun.

Another accident, the second within a fortnight in the Bietschhorn range, happened on the Elwerück, leading to the Jägihorn, when Mr. Paul Dubied, in business at Winterthur, fell down a steep slope, being killed instantaneously.

Mr. Fr. Meyer-Balmer, of Lucerne, employed in the office of the Cunard Line, is supposed to have been drowned in the lake, as his canoe has been found floating in the water upside down.

Through trying to pass a cart, an automobile, driven by Mr. Burckhardt, a dentist in Winterthur, fell over the embankment on the road between Winterthur and Kempten. Whilst Mr. Burckhardt escaped with some slight cuts, one of the ladies, a Miss Hablützel, subsequently succumbed to her injuries.

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

Le tir des femmes. — Reprenant une tradition que la guerre, avait interrompue, les tireurs de Sumiswald, de Langnau et de Berthoud célébreront, les 2 et 3 septembre, à Berthoud, "le tir des femmes"

de l'Emmenthal qui, précédemment, avait lieu tous les trois ans. Cette appellation pittoresque vient du fait que chaque tireur doit se rendre au stand en compagnie de sa femme, de sa fiancée ou de "sa connaissance." L'article 1er du règlement de la fête dit ceci: "Chaque tireur est rigoureusement tenu, cas de force majeure excepté, d'assister à la fête accompagné d'une dame." Les créateurs de cette coutume estimaient avec raison qu'il n'y a de vrai plaisir que là où les femmes sont présentes. (La Tribune.)

La hallebarde. — L'histoire n'est pas d'hier. Deux Lausannois étaient en excursion dans le Valais. Un dimanche matin, dans un charmant petit village aux chalets brunis, ils assistent à la sortie de l'office. Tandis que les femmes, vieilles et jeunes, coiffées du coquet chapeau valaisien, se hâtent vers le logis où les attend le pot-au-feu, les hommes se rassemblent sur la place. Bientôt, sur le perron de la maison communale apparaît l'huissier municipal. C'est jour de mise publique.

Après avoir mis aux enchères deux ou trois parcelles de pré, une créance douteuse, quelques menus objets, l'huissier saisit une hallebarde, une hallebarde superbe, d'âge très respectable et qui est un vrai chef d'oeuvre. Un de nos Lausannois, grand amateur d'art et d'antiquités convoite ce joyau. Il le lui faut pour sa collection. Il s'avance dans le rang des miseurs.

L'huissier crie: "A 10 francs!... A 10 francs!... A 10 francs pour la première!... A..."

— 15 francs! crie à son tour le Lausannois.

A 15 francs!... A 15 francs!... A 15 francs pour la première!...

— 20 francs! clame un voix.

A 20 francs!... A 20 francs!... A 20 francs pour la première!...

Et la mise continue, le Lausannois surenchérissant toujours. On atteint la somme de 60 fr. Tout le monde se regarde. Les braves montagnards, ahuris, se demandent qui donc peut être cet étranger et le motif de son acharnement.

— A 60 francs!... reprend alors l'huissier dont la voix trahit l'émotion. A 60 francs!... A 60 francs pour la première! (moment de silence). A soixante francs, pour la seconde! (Nouveau silence, très impressionnant). A soixante francs pour la troisième!... Adjudé!

Le Lausannois, tout fier de son acquisition, a déjà sorti trois billets de 20 francs qu'il met dans la main de l'huissier.

Alors, le président de la commune s'approche et lui dit:

— Bonjour ce Monsieur. On vous félicite. A présent, on va aller dîner ensemble avec la Municipalité. Votre ami peut aussi venir. C'est la coutume. Et puis, c'est l'adjudicataire de la hallebarde qui paie le boire; le vin est déjà tout prêt et il y en a encore à la cave.

— C'est entendu, répond le Lausannois. Il faut toujours respecter la tradition.

On banquetta joyeusement; on trinqua fort et ferme. Puis l'heure du départ venue, l'heureux gagnant de la hallebarde s'en va vers l'huissier réclamer son bien qu'il veut emporter.

— Ah! non, Monsieur, ce n'est pas à emporter. Ce que nous avons misé c'est le droit de porter la hallebarde le jour de la Fête-Dieu!

Ça fait que voilà! (Le Conteur Vaudois.)

Voleur trahi par des poules. — On avait volé depuis quelques semaines une vingtaine de poules à une paysanne de Delémont. Un jour de marché, elle ne fut pas peu surprise de rencontrer toute sa basse-cour aux mains d'un individu qui cherchait à la vendre. Aussitôt elle appela ses "pipis" qui ne firent aucune difficulté pour la suivre jusqu'à la police. Celle-ci, mise au courant des faits et convaincue par l'attachement des gallinacées pour leur maîtresse, appréhenda le voleur et restitua les fidèles ponduses à la fermière. (Suisse Libérale.)

Die Ameisenschwärme. — Aus verschiedenen Gegenden der Schweiz, so aus dem Kanton Bern und dem Glarnerlande, wird berichtet, es seien dort grosse Schwärme fliegender Ameisen beobachtet worden. Die Schwärme seien so dicht gewesen, dass man hätte glauben können, es zögen düftige Wölkchen über die Gegend. An verschiedenen Orten senkten sich die Schwärme, und man fand auf den Feldwegen und Dorfstrassen ungezählte geflügelte Ameisen.

Auch in St. Gallen sind solche Schwärme beobachtet worden; so in der nächsten Umgebung der Hauptpost und des Bahnhofes. Die Schwärme



Are you sure of
your Income

even if you are laid up from
work for a long time?

If not, take out Personal
Accident Insurance to help
out in times of need.

Ask for Prospectus.

**ZURICH GENERAL ACCIDENT & LIABILITY
INSURANCE COMPANY, Ltd.**
1 & 2, POULTRY, LONDON, E.C. 2.
Telephone: CENTRAL 2772.

folgten sich in Abständen von wenigen Metern; man zählte über zwanzig solcher Schwärme, die in ziemlicher Höhe über den Dächern dahinzogen. In den Ameisenwolken wurden auch grössere Insekten, vermutlich Bienen, gesehen.

Wir können hier noch eine eigene Beobachtung beifügen, die für die kleine Gesellschaft, die sie hinter sich hat, nicht besonders angenehm gewesen ist. Anlässlich eines Abendspazierganges auf dem Hirschberg wurden wir von einem Schwarm fliegender Ameisen förmlich überfallen. Plötzlich waren wir von tanzen, in den Lüften Hochzeit feiernden Ameisen umschwärmt. Sie setzten sich an den Kleidern und Haaren fest. Sie verfolgten uns regelrecht und schwebten wie Schleier über den Fliehenden. Man hatte eine liebe Not, die Insekten los zu werden. Die Fluglinie richtete sich von Süden nach Norden und war ziemlich scharf abgegrenzt.

Jedenfalls hat das warme Wetter die Vermehrung der Ameisen sehr begünstigt. Für die Flug- und Hochzeitszeit herrschen die denkbar besten Verhältnisse: lauer, mild bewegter Föhn und trockene Luft.

(St. Galler Tagblatt.)

Eine Schreckensnacht in Einsiedeln. — In der Nacht vom 15.-16. August haben die Bewohner von Einsiedeln und die auf das Fest Maria Himmelfahrt zahlreich eingetroffenen Pilger unvergesslich bange Stunden durchlebt. Man schreibt darüber: Nach der drückenden Hitze der letzten Zeit ballten sich gegen Abend unheilverkündende schwarze Wolkenmassen zusammen. Bange Vorahnungen bedrückten die Gemüter der Waldstatt und Umgebung. Um die zehnte Nachtstunde gings mit aller Gewalt los, als ob das Ende der Welt angebrochen sei. Blitz auf Blitz zuckte in den schwarzen Wolken, die Nacht für Sekunden taghell erleuchtend; furchtbar rollte der Donner und peitschte der Regen hernieder. Plötzlich erhob sich, nach einem grellen Blitzstrahl, eine Feuersäule gen Himmel. In Hinterhorben stand die grosse Scheune des Herrn Meirad Zehnder in hellen Flammen und war bald nachher nur noch ein glühender, rauchender Trümmerhaufen. Trotz der sofort herbeigeeilten Hilfe mussten eine Kuh und fünf Stück Jungvieh ihrem Schicksal überlassen werden. Sie fanden den Feuertod. Nur ein Pferd konnte den Flammen entrissen werden. Ausser dem Viehstande sind auch fast der gesamte diesjährige Heuertrag und landwirtschaftliche Geräte zugrunde gegangen. Kaum hatte sich die geängstigte Bewohnerschaft wieder etwas beruhigt, zeigte sich nach einem furchtbaren Donnerschlage, vom ersten Brandobjekte etwa eine halbe Stunde entfernt, eine neue Brandröte. Der Blitz hatte in der Au bei Untersyten den Stall des Herrn Kuriger entzündet. Auch dieses Objekt war in kurzer Zeit ein Haufen Trümmer. An eine Rettung der Lebeware war nicht zu denken; fünf Stück Grossvieh mussten elendiglich verbrennen. Zu all dem ist alles Heu und End das Opfer des entfesselten Elementes geworden. Damit war jedoch das Mass des Unglücks nicht voll. Wieder zuckte ein greller Blitz durch das Dunkel der Nacht und fuhr hernieder zur Erde, den zum Glück viehleeren